

Vol. : 344

Sección Historia

Nº : 30

Año : 1865

Copia de una publicación respecto al Paraguay  
(en Fránces)

Foj. : 1

paraguayen et argentin; mais on ne croit pas que le Président Mitre déclare la guerre au Paraguay, car s'il a toléré le passage de l'escadre brésilienne par le territoire fluvial de la République Argentine, sa neutralité, ne lui permet pas de refuser le transit terrestre de troupes paraguayennes, surtout lorsque le transit par un territoire désert ne peut causer aucun dommage aux personnes et aux propriétés.

L'escadre brésilienne avait déjà en partie remonté le fleuve Paraná et établi le blocus de Las tres Bocas; les forces terrestres de l'Empire se concentraient à Montevideo où s'accumulent aussi de grandes quantités de matériel de guerre. Une expédition se préparait, par l'intérieur du Brésil, pour se diriger directement sur les frontières orientales du Paraguay.

De son côté, le gouvernement de l'Asomption ne néglige rien pour la défense du pays; Humaitá a été fortifié de telle manière que l'on croit que les brésiliens ne tenteront même pas l'attaque de ce point, qui défend l'entrée du fleuve Paraguay. Le Président, Général Lopez, après avoir organisé la défense du pays, s'est mis à la tête d'un corps d'armée de trente mille hommes et l'on assure qu'il se propose d'imiter l'exemple de Sherman, de marcher jusqu'au cœur du pays ennemi en proclamant la liberté des esclaves.

Cente del articulo publicado por el Procedente  
german Zeitung del 23 de Mayo 1865

519

Rio de la Plata.

17) Les nouvelles que nous recevons de ces contrées sont du 12 avril. D'après les informations qu'on avait à Buenos Ayres, il paraîtrait hors de doute qu'un corps de l'armée paraguayenne, traversant quelques lieues de territoire désert de la République Argentine, porterait décidément la guerre au centre de l'Empire Brésilien. Le gouvernement du Paraguay qui, avec raison, considère l'octroi du passage de l'escadre brésilienne par les fleuves argentins, comme une partialité du Président Mitre en faveur du Brésil, ne croit pas devoir s'abstenir de cette importante opération de guerre, par la seule raison qu'il faille traverser six ou sept lieues de déserts argentins. On prévoit donc une rupture entre le gouvernement paraguayen et argentin, mais on ne croit pas que le Président Mitre déclare la guerre au Paraguay, car s'il a toléré le passage de l'escadre brésilienne par le territoire fluvial de la République Argentine, sa neutralité, ne lui permet pas de refuser le transit terrestre de troupes paraguayennes, surtout lorsque le transit par un territoire désert ne peut causer aucun dommage aux personnes et aux propriétés.

L'escadre brésilienne avait déjà en partie remonté le fleuve Paraná et établi le blocus de Las tres Bocas, les forces terrestres de l'Empire se concentraient à Montevideo où s'accumulent aussi de grandes quantités de matériel de guerre. Une expédition se préparait, par l'intérieur du Brésil, pour se diriger directement sur les frontières orientales du Paraguay.

De son côté, le gouvernement de l'Asomption ne néglige rien pour la défense du pays; Humaitá a été fortifiée de telle manière que l'on croit que les brésiliens ne tenteront même pas l'attaque de ce point, qui défend l'entrée du fleuve Paraguay. Le Président, Général Lopez, après avoir organisé la défense du pays, s'est mis à la tête d'un corps d'armée de trente mille hommes et l'on assure qu'il se propose d'imiter l'exemple de Sherman, de marcher jusqu'au cœur du pays ennemi en proclamant la liberté des esclaves.

Extrait des articles publiés par le Präsidenten  
germanische Zeitung del 23 de Mayo 1870

519

Las noticias que nos llegan de aquellas comarcas son del 12 de abril. ~~Según~~ Las informaciones de las que se dispone desde Buenos Aires, parecen indicar <sup>que</sup> sin lugar a dudas, ~~que~~ un cuerpo del ejército paraguayo, cruzando varias leguas de territorio desierto en la República Argentina, definitivamente ha emprendido la guerra contra el Imperio Brasileño. Con justa razón el gobierno del Paraguay considera que el permiso concedido a la escuadra brasileña para circular por los ríos argentinos es una muestra de la parcialidad del Presidente Mitre en favor del Brasil, y que <sup>no se halla en la obligación de abstenerse de emprender dicha importante operación de guerra, por el sólo hecho de tener que atravesar seis o siete leguas de desierto argentino.</sup> Se prevé, pues, la ruptura entre el gobierno paraguayo y el argentino, pero no se piensa que el Presidente Mitre declare la guerra al Paraguay, dado que, si él ha tolerado que la escuadra brasileña pasara por el territorio fluvial argentino, su postura neutral no le permite que niegue el tránsito terrestre a las tropas paraguayas, teniendo en cuenta particularmente que dicho tránsito se realiza por un territorio desierto, lo cual no compromete en absoluto la integridad ni de personas ni de territorios.

La escuadra brasileña, en parte, ya había ido río arriba por el Paraná y se había establecido bloqueando las Tres Bocas; las fuerzas del Imperio se habían concentrado en Montevideo, donde acumulaban así grandes cantidades de material bélico. Por el interior del Brasil se preparaba una expedición que debía de dirigirse directamente hacia las fronteras orientales del Paraguay.

Por su parte, el gobierno de Asunción no escatima en defender al país; Humaitá fue fortificada de tal manera que se piensa que los brasileños ni intentarán atacarla, <sup>siempre teniendo en cuenta que</sup> ~~puesto sobre~~ <sup>esta</sup> ~~que~~ <sup>impide</sup> la entrada en el río Paraguay. El Presidente General López, después de haber organizado la defensa del país, se ha puesto a la cabeza de un cuerpo del ejército de treinta mil hombres, y se afirma que, imitando el ejemplo de Sherman, marchará hasta el corazón del país enemigo proclamando la libertad de los esclavos.

Texto del artículo publicado por el  
el 2 de mayo de 1865

-----